

« Est-ce qu'un peuple a entendu la voix de Dieu parlant du centre du feu, comme tu l'as entendu ? » (Dt 4,33). Pourquoi donc le Christ dit-il : « Vous n'avez jamais entendu sa voix » (Jn 5,37) ? Je réponds avec Chrysostome que ... Dieu peut témoigner en faveur de quelqu'un de deux manières : sensiblement et spirituellement. D'une manière sensible, il a témoigné par une voix seulement sensible ... ou par une forme sensible ... D'une manière spirituelle, il témoigne en inspirant au cœur de certains ce qu'ils doivent croire et à quoi ils doivent s'attacher. Vous avez donc été capables de recevoir le premier mode de témoignage, et ce n'est pas étonnant, car ces voix et ces formes ne furent de Dieu que selon l'ordre de l'efficacité. Mais vous n'avez pas reçu le témoignage de sa voix spirituelle, c.à.d. vous n'y avez pas eu part. « Quiconque entend le Père et se laisse instruire vient à moi » (Jn 6,45), mais vous, vous n'êtes pas venus à moi, vous n'avez donc « jamais entendu sa voix », c.à.d. vous n'avez pas reçu ce témoignage spirituel. C'est pourquoi le Seigneur ajoute : « Vous n'avez pas sa parole demeurant en vous » (Jn 5,38), c.à.d. vous n'avez pas en vous cette parole inspirée intérieurement. Et la raison en est que « vous ne croyez pas au Fils que le Père a envoyé ». En effet, la parole (verbum) de Dieu conduit au Christ, car le Christ lui-même est par nature la Parole, le Verbe de Dieu. Or toute parole inspirée par Dieu est une certaine similitude participée du Verbe de Dieu. Donc, puisque toute similitude participée conduit à son principe, il est manifeste que toute parole inspirée par Dieu conduit au Christ. Ainsi, puisque vous n'êtes pas conduits à moi, « vous n'avez pas la parole » de Dieu, inspirée par Lui, « demeurant en vous ».

Thomas d'Aquin, Commentaire sur l'évangile de saint Jean, ch. V, leçon 6, n° 820, t. 2, p. 344-345.

Comme le Verbe crée, c.à.d. opère pour la chair et lui donne gracieusement l'existence, tandis que l'Esprit façonne et forme les diverses puissances, c'est à bon droit et en toute convenance que le Verbe est appelé Fils, mais l'Esprit, Sagesse de Dieu (Ps 32, 6). Aussi Paul, son apôtre, fait-il bien de dire : « Un-seul Dieu Père, qui est au-dessus de tous et avec tous et en nous tous » (Eph 4,6). Car, au-dessus de tous est le Père, mais avec tous est le Verbe, car c'est par son intermédiaire que tout a été créé par le Père ; mais en nous tous, l'Esprit, qui crie « Abba, Père » (Rm 8,15 ; Gal 4,6), et façonne l'homme à la ressemblance de Dieu. Donc, l'Esprit montre le Verbe, et c'est pourquoi les prophètes annonçaient le Fils de Dieu ; mais le Verbe articule l'Esprit (Eph 4,16 ; Col. 2,19) : voilà pourquoi c'est lui qui raconte aux prophètes, et qui élève l'homme auprès du Père.

Irénée de Lyon, Démonstration ... apostolique, n° 5, p. 35-38.

Le nombre trois qui, même chez les philosophes du siècle, est tenu pour remarquable, du fait qu'il est le premier des nombres impairs et de ceux qui n'admettent pas d'autre division que celle en unités, jouit chez nous d'une bien plus haute considération, et même d'un crédit premier et divin, tant à cause de l'essence même de la sainte et indivisible Trinité, que du fait que notre Sauveur est ressuscité des morts le 3^e jour. Et certainement le 3^e jour se réfère à ce sacrement même de cette même Trinité sainte. En effet, la raison pour laquelle notre Seigneur n'a pas ressuscité avant le 3^e jour, c'est qu'il convenait que la mort de la chair du Christ, en durant trois jours, nous obtînt la faveur de la sainte Trinité. Autrement, pourquoi est-ce en étant baptisés par une triple immersion au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, que nous sommes faits une même plante avec le Christ par la ressemblance de sa mort (Mt 28,19 ; Rm 6, 5) ? N'est-ce pas parce que cette mort – qu'il avait précédemment appelée son baptême (Lc 12,50) – il l'a supportée pendant trois jours, au nom lui aussi et dans l'obédience du Père et du Fils et du Saint Esprit ? Car le Père a donné au Fils le calice de sa passion, comme le Fils lui-même l'atteste (Jn 18,11) ; et le Fils a présenté ce calice à son âme qu'il avait en son pouvoir, selon ces paroles : « J'ai l'autorité de placer mon âme » (Jn 10,18). Et c'est l'Esprit saint qui le lui a fait présenter, comme le dit l'apôtre : « Le Christ s'est offert lui-même par le Saint Esprit » (He 9,14). Il était donc convenable qu'elle durât trois jours, cette mort du Seigneur, ordonnée par la Sainte Trinité, et subie dans le Christ par notre seule nature pour obtenir au genre humain la bienveillance de la Sainte Trinité. Ce n'est pas tout : la vie entière du Christ indique encore, par le nombre de ses années, qu'il est au service de la Sainte Trinité et qu'il obéit à ses ordres. Car, dans les 33 ans qu'il marcha sur la terre, le nombre trois est répété.

Rupert de Deutz, Les œuvres du Saint Esprit, L. II, ch. 27, t.1, p. 277-279.